



Bulb'Thym n°65

Septembre 2017

Le bulletin de liaison de Jardins du Monde - Kannadig eus Liorzhoù ar bed

Sommaire

Le mot du président

p. 2

Une bonne alimentation,
la clé d'une bonne santé

p. 3

JdM BF et ses activités
nutrition

p. 4

Mise en place d'un volet
nutrition à Mada

p. 7

JdM au delà de la nutri-
tion...

p. 8

De nouvelles recrues !

p. 8

JdM recrute

p. 10

Agenda

p. 11

■ Numéro spécial consacré à nos activités “ Nutrition ”



*Mesure d'un enfant par nos relais villageois, village de Poun,
Burkina Faso, avril 2017*

Association Jardins du Monde

Le mot du président

Bonjour à toutes et à tous,

Nous avons encore une fois le plaisir de partager avec vous une partie de nos activités sur le terrain.

Ce numéro est orienté vers nos activités liées à la Nutrition au Burkina Faso et à Madagascar.

JdM continue à valoriser ses fondamentaux, l'autonomie des populations, les échanges d'informations, l'éducation et l'accompagnement des plus démunis.

Comme pour l'usage des plantes médicinales, JdM met l'accent sur la valorisation des richesses locales, leur disponibilité, les potentialités de la tradition et veille à renforcer l'auto-estime des populations, afin que nos interventions soient suivies par des actes.

Nous espérons qu'ainsi nos objectifs globaux en matière d'une meilleure santé soient atteints.

Comme nous le faisons depuis 25 ans en Amérique centrale, nous formons des agents de santé villageois bénévoles (au Guatemala et Honduras ce sont les « *Promotores de salud* ») afin de nous assurer du suivi et de la persistance de nos actions au plus près des populations. Ce travail d'organisation sociale est un des piliers de l'animation de JdM grâce auquel nos actions sont suivies d'effets. Cela demande beaucoup d'observation, d'analyse et d'interaction; l'attention toute particulière de nos équipes nous assure de bons résultats.

Dans le domaine de la nutrition, comme dans celui de la santé en général, le pilier principal est la mère de famille. La vision globale et l'approche systémique de JdM prend en compte ses difficultés, les resituent dans leur contexte afin d'y apporter une solution pérenne.

Si nous sommes très sollicités pour intervenir dans ce domaine complexe qu'est la nutrition au Burkina Faso et à Madagascar, nous le sommes aussi d'une manière différente en Europe.

Dès que les moyens humains et financiers se préciseront, nous répondrons aux demandes qui nous sont faites dans ce domaine où là aussi l'usage des plantes est important.

En attendant, je vous laisse continuer à lire ce bulletin.

Merci pour votre présence chaleureuse.

Amicalement

Jean Pierre Nicolas

Une bonne alimentation, la clé d'une bonne santé

Jardins du Monde a comme objectif l'amélioration de l'état de santé des populations. Nos équipes locales ne pouvaient pas ignorer les problématiques liées à la nutrition.

Ce thème est central dans les politiques de santé publique, tant dans les pays du Sud que du Nord. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) parle de plus de 200 maladies qui seraient causées par la contamination des aliments, une alimentation insuffisante ou insuffisamment riche et variée. Les problèmes nutritionnels touchent principalement les personnes vulnérables, comme les jeunes enfants. Or, on connaît l'importance de manger des aliments riches pendant les 1 000 premiers jours du nourrisson et depuis la conception, pour assurer un développement optimal de l'enfant.

En 2011, on enregistrait près de 165 millions d'enfants souffrant d'un retard de croissance, causé par une alimentation insuffisante et/ou pauvre en vitamines et en nutriments. Selon l'OMS, près de 1,5 millions d'enfants sont victimes des conséquences de la malnutrition à travers le monde. Les prix des denrées alimentaires, les pénuries, les catastrophes naturelles, l'augmentation du coût de la vie, ou les crises socio-politiques sont autant de facteurs qui aggravent la situation. Au moins 2 milliards de personnes dans le monde, dont un tiers d'enfants, présentent des avitaminoses ou carences en zinc, fer et iode.



Enfants partageant malheureusement uniquement des plats de riz, village de Madirobe, Madagascar

L'évolution des modes de vie et les changements des habitudes alimentaires, marqués par une augmentation de la consommation de la viande, et surtout du sel et des matières grasses, sont la cause de l'accroissement du nombre de personnes en surpoids dans les pays du Nord. Les pays du Sud ne sont pas en reste, on observe une recrudescence inquiétante des cas d'hypertension et de diabète dans les centres de santé.

Pour sensibiliser les populations aux différents aspects en lien avec la nutrition, notamment aux bonnes pratiques alimentaires, JdM cherche continuellement à valoriser les produits locaux et à accroître la souveraineté alimentaire des communautés rurales. Afin de mettre en place des actions adaptées, les équipes de terrain suivent une méthodologie que nous allons vous présenter.

JdM BF et ses activités « Nutrition »

Dans le souci d'améliorer la santé des enfants, Jardins du Monde BF organise, depuis 2011, des formations nutritionnelles dans les villages de Poun, Boutoko et de Mogueya. Ce projet a été élaboré en accord avec les critères du nouveau protocole de prise en charge de la malnutrition au Burkina Faso.

L'action de Jardins du Monde relève du domaine éducationnel : séances d'information et suivi des enfants de moins de cinq ans.

Pour une action bénéfique à long terme, des personnes « relais nutrition villageois » formées par les Centres de récupération nutritionnelle (Cren) et soutenues par la responsable santé de JdM BF, interviennent dans les villages.

L'équipe dépiste les cas de malnutrition. En cas de malnutrition grave, ces enfants sont directement orientés vers les Cren. En cas de malnutrition modérée, un suivi régulier est proposé : recherche des données relatives aux déterminants de cette malnutrition avec les parents et participation à des séances d'éducation nutritionnelle.

L'objectif général de ce projet est d'améliorer, par une action « Nutrition », l'état de santé des enfants des villages où nous proposons déjà des séances de formation à l'usage des plantes médicinales.

Les résultats attendus, à court et à moyen terme sont :

- réduire et lutter contre les retards de croissance des enfants et contre la malnutrition aigue.
- obtenir un pourcentage très honorable sur la récupération nutritionnelle des enfants des villages.
- améliorer l'état de santé global des enfants et diminuer la survenue et la gravité des infections.
- profiter de la présence des enfants pour réaliser des diagnostics santé et conseiller sur l'usage des plantes médicinales, le cas échéant.

A plus long terme :

- favoriser l'existence d'un groupe dynamique, veillant au bien être des enfants dans chaque village.
- aider à l'acquisition de connaissances nutritionnelles pour les enfants.
- favoriser l'usage des plantes médicinales : informations lors des démonstrations de préparation de recettes, valorisation des légumes feuilles et amélioration des échanges lors des formations à l'usage des plantes.



Prise du périmètre brachial, Boutoko, juillet 2017

Les résultats du suivi nutritionnel des enfants de 0 à 5 ans : diminution des cas de malnutris à Poun, Boutoko et Mogueya

Après six ans, le suivi mené par Jardins du Monde dans les domaines de la Nutrition est une réelle réussite ! En s'arrêtant sur les données des trois dernières années, le nombre total d'enfants suivis à Poun, Boutoko et Mogueya est passé de 851 en 2015 à 1 363 rien que pour le premier semestre 2017. Au total, ce sont plus de 1 700 bouillies améliorées qui ont été distribuées en exemple lors des séances de nutrition depuis 2014. Et les résultats sont au rendez-vous puisque le pourcentage d'enfants dénutris est passé de 15 % en 2015 à 4 % pour le premier semestre 2017 à Boutoko. À Poun, nous observons également une diminution de 2/3 du nombre d'enfants dénutris.

		Villages		
Pourcentage total d'enfants dénutris (PB situé dans le jaune, modéré et le rouge, aiguë)		2015	2016	2017 (de janvier à juin)
Année	Boutoko	15	10	4
	Poun	29	14,5	9,7
	Mogueya		18	13,8
Moyenne		22	14	9

Note : PB, périmètre brachial.

Tableau comparatif des données entre 2015 et 2017 dans les villages de Boutoko, Poun et Mogueya



Evelyne animant une séance d'éducation nutritionnelle à Mogueya, juin 2017

Ces résultats nous encouragent à intensifier nos efforts dans le village de Mogueya.

Nous y avons débuté nos activités « Nutrition » fin 2015 : le taux de malnutrition y était bien trop élevé. Chaque année il diminue grâce au suivi rapproché des personnes relais présentes chaque jour sur le terrain.



Pesée d'un enfant par nos relais villageois, Poun, juin 2017

Enquêtes de terrain : les premiers résultats

En 2014, Evelyne, responsable santé de JdM BF a mené des enquêtes auprès des femmes des villages partenaires de Poun et de Boutoko. Elle les a interrogées sur la disponibilité d'usage des plantes locales dans la région selon les différentes périodes de l'année, sur les parties des plantes (fruits, feuilles, graines, ...) utilisées et sur leur forme (frais ou sec). Après étude scientifique, nous serons en mesure de proposer des recettes efficaces basées sur l'usage traditionnel de ces plantes.

Pour faire une sauce à base de feuilles d'amarante – *Amaranthus* sp. (« zibilé » en mooré), d'oseille – *Hibiscus asper* (« bito » en mooré) et d'aubergine africaine – *Solanum aethiopicum* (« kumba » en mooré), on sait désormais qu'on trouve tous les ingrédients frais sur le marché en janvier. Au contraire, il faudra attendre quelques mois pour intégrer *Cleome gynandra* (« kennebdo » en mooré) dans notre sauce à base de feuilles. Ces informations permettent de consommer des produits cultivés localement, riches en nutriments durant toute l'année.



Amaranthus sp., légume
feuille très apprécié au
Burkina Faso

La diffusion des résultats des enquêtes étudiées scientifiquement vulgarisés sous la forme de documents pédagogiques adaptés renforcera la souveraineté alimentaire des habitants des zones rurales, plus affectés par la malnutrition. L'usage de plantes cultivées localement et récoltées dans la nature permet un gain financier intéressant pour les ménages, sur deux plans. Si les ménages les cultivent ou les cueillent, ils peuvent les consommer gratuitement, mais aussi les vendre localement. Ceci encourage ainsi le développement de l'économie locale.

Bientôt des posters « Nutrition » tant au Burkina Faso qu'à Madagascar



Dessin de notre illustrateur
malgache, Nino, utilisé dans nos
futurs posters "Nutrition".
Ici, l'aubergine africaine
(*Solanum aethiopicum*)

Suite au succès des posters présentant les principales plantes médicinales burkinabè, nous allons éditer des posters sur les plantes locales à haute valeur nutritionnelle. Ces légumes feuilles que nous souhitions valoriser sont souvent oubliés des manuels nutrition « classiques ». Chaque poster contiendra les appellations vernaculaires et le nom scientifique de la plante, l'usage nutritionnel, ainsi que des propositions de recettes. Comme pour les plantes médicinales, chaque poster sera illustré de dessins et photos qui permettront de reconnaître facilement la plante en question.

Une fois édités, ces posters seront utilisés comme supports pédagogiques pour les formations aux bonnes pratiques alimentaires menées par Evelyne au Burkina Faso et Nina à Madagascar. Ils serviront aussi d'outils de sensibilisation lors d'expositions aux jardins pédagogiques ou dans les lieux publics, les écoles, ou encore lors d'événements.

Mise en place d'un volet « Nutrition » à JdM Mada

Dans le Nord de Madagascar, les problèmes de nutrition sont moins importants que dans la région du Sahel, zone plus humide où on trouve de nombreuses espèces de fruits et légumes. Cependant, certaines maladies peuvent indirectement être causées par un manque d'hygiène lors de la préparation de repas, ou par une alimentation trop riche en riz mais pauvre en légumes feuilles. Dans les centres de santé, on recense bon nombre de cas de diarrhée, notamment chez les bébés et enfants en bas âge, ainsi que des cas de diabète ou d'hypertension chez les patients plus âgés.



Partage d'un repas familial dans un village du Nord de Madagascar, août 2017

Partant de ce constat, nous avons décidé de développer un volet « Nutrition » comme au Burkina Faso.

Dans un premier temps, nous réalisons une étude qui nous permettra d'analyser les pratiques alimentaires quotidiennes, avec un focus sur celles des femmes enceintes, allaitantes et des jeunes enfants. Pour cela, nous menons des entretiens auprès des populations locales, notamment des mères de famille, tant en zone urbaine que rurale. Des rencontres avec les agents de santé et les représentants d'ONG permettent de dresser un panorama de la situation, et de connaître les actions déjà entreprises par ces institutions dans la région.

Afin de valoriser les légumes feuilles, comme au Burkina Faso, nous effectuons un inventaire des espèces présentes localement dans les marchés. Ce travail est assuré, en grande partie, par une nouvelle équipe « Nutrition » composée de Nina et de Clémentine.



Acmella oleracea, légume feuille très apprécié à Madagascar

Cette étude doit aboutir en fin d'année à la planification d'activités qui seront menées en 2018, ainsi qu'à la réalisation de nouveaux supports pédagogiques pour diffuser les informations sur l'usage des plantes nutritionnelles du Nord de Madagascar. Au delà du terrain, cette étude contribuera à l'édition d'un manuel « Nutrition ».

Au delà de la nutrition, la vision globale de JdM...

Vous l'avez compris, intervenir dans le cadre nutritionnel ne consiste pas simplement à peser des enfants et à les orienter, au besoin, vers des structures adaptées. Les problématiques nutritionnelles sont multiples et complexes, tant au Burkina Faso qu'à Madagascar. Certains diront que si un enfant est malnutri, c'est que sa maman est certainement malnutrie. Pas faux mais ce n'est pas si simple ! Soucieuse de conserver une vision globale de la santé, Jardins du Monde souligne, depuis des années, les liens importants existants entre les multiples causes de la malnutrition infantile.

Au delà des pesées des enfants, nos équipes cherchent à valoriser les connaissances locales et traditionnelles en termes de plantes médicinales et nourricières, que ce soit par des informations, des formations, des publications scientifiques, l'utilisation d'outils didactiques... Ce travail ne pourrait se faire sans toutes les enquêtes et études scientifiques que nous menons en amont.

En parallèle, il nous importe de rendre ces plantes disponibles localement. Ceci passe par la valorisation d'aires protégées et/ou la création de zones de production possible uniquement par le fait que nous ayons développé un volet « Accès à l'eau ».

Par ailleurs, nous valorisons la création d'activités génératrices de revenus pour nos groupements partenaires en suivant une logique toute simple : sans argent, comment prendre en charge la santé de toute la famille ou diversifier au mieux les plats quotidiens ?

Pour finir, nous maximisons nos efforts à entretenir des liens étroits avec les acteurs locaux de santé et encourageons la formation de relais « Nutrition » auprès des mères de famille. Dans cet autre domaine de la santé, nous sommes particulièrement attentifs aux difficultés rencontrées localement et valorisons sans cesse l'estime de soi des mères de familles, premières agent de santé. Ainsi, chaque jour nous sommes au plus près des réalités du terrain et donc des meilleures solutions à apporter pour lutter contre la malnutrition. Vous pourrez normalement retrouver les fruits de notre travail dans un manuel « Nutrition » que nous souhaitons publier d'ici 2020. Affaire à suivre donc !

Des nouvelles recrues !

Mathieu, aide jardinier au jardin botanique de Kassou, JdM BF

Je m'appelle Yameogo Tegawende Florent mais on m'appelle Mathieu. J'habite à Kassou et j'ai 28 ans. J'ai d'abord travaillé comme conducteur de camions en tant qu'apprenti, avant de



Mathieu

devenir jardinier pour Jardins du Monde à Kassou. J'ai commencé en juin, et ça me plaît beaucoup. Tout se passe bien avec les collègues. Au quotidien, je m'occupe des plantes en les arrosant, les taillant ou en plantant de nouvelles espèces pour encore enrichir le jardin.

Nina, de retour au sein de JdM Mada



Nina

Je m'appelle Nina Joé Maka, dit Nina. Sage femme diplômée d'Etat, j'ai travaillé avec Jardins du Monde de 2009 à 2015 en tant que responsable des formations à la santé. En 2015, je suis partie suivre une spécialisation en anesthésie réanimation, à l'institut national de santé publique et communautaire à Antananarivo, capitale de Madagascar. Après avoir obtenu avec succès mon diplôme, je suis actuellement de retour à Diégo Suarez. Je suis reconnaissante à l'équipe de JdM à Madagascar et France d'avoir accepté mon retour parmi eux. Mon travail et l'équipe m'ont beaucoup manqué durant ces années. Je suis donc très contente de travailler à nouveau dans les bureaux de JdM Mada. En compagnie de Clémentine, et sous la coordination de Mila, je suis chargée de planifier le volet nutrition au sein de JdM Mada. Je promets de faire de mon mieux pour que ce projet puisse contribuer à l'amélioration de l'état nutritionnel de la population de ma région.

Clémentine, bénévole au sein de l'équipe de JdM Mada

Je suis Clémentine. Mon compagnon travaille pour un projet d'électrification rurale dans le Nord de Madagascar et je l'ai suivi jusque là... ça tombe bien, c'est un pays dont la faune et la flore si particulières me fascinent ! Je suis pharmacienne, formée à la faculté de pharmacie de Bruxelles et le "pouvoir des plantes" m'a toujours intéressé ! Vous comprenez que le projet de Jardins du Monde a tout de suite éveillé mon intérêt.



Clémentine

Comme confié à Jean-Pierre Nicolas, je n'espérais pas qu'une association comme celle-ci existe... J'adhère totalement à l'éthique de JdM et je suis épatée par le professionnalisme de l'équipe ! Depuis juillet, je travaille en tant que bénévole au bureau. J'appuie Nina dans la mise en place d'un nouveau volet « Nutrition ». Nous effectuons des enquêtes auprès des populations et agents de santé pour mieux connaître les habitudes alimentaires.

Je suis ravie d'avoir rejoint le navire de JdM.

Un(e) gérant(e) de société commerciale-sociale et équitable de plantes médicinales à Madagascar

Description du poste

Pays d'accueil : Madagascar

Lieu de travail : Antsiranana – Diego Suarez

Intitulé du poste : gérant (e) de société commerciale à finalité sociale et équitable

Fonction : Assurer la coordination et la gestion d'une structure commerciale de production de plantes médicinales.

Etudier et assurer la mise en place d'actions sociales et environnementales en lien avec les partenaires locaux (associations paysannes) et institutionnels (ministère de l'environnement, de l'éducation nationale et de la santé) selon les modalités du commerce équitable et les directives du protocole de Nagoya.

Ses activités porteront notamment sur les axes suivants :

- Appui au technicien agronome dans l'organisation des cultures et dans chaque étape de la production
- Appui à l'aménagement des séchoirs et bâtiments de stockage
- Appui au suivi des activités de terrain
- Suivi des dossiers de certifications biologiques et équitable (Ecocert – Bio et FFL)
- Gestion des relations avec les partenaires institutionnels et clients
- Gestion des commandes et suivi des factures
- Gestion de la paie des partenaires et des salariés locaux
- Etude et mise en place d'actions sociales et environnementales en lien avec le commerce équitable et les directives du protocole de Nagoya
- Gestion annuelle d'un budget, suivi du bilan comptable et organisation de l'AGO de l'entreprise
- Gestion administrative de l'entreprise auprès des institutions malgaches (taxes, impôts etc.)

Profil souhaité

Formation souhaitée : Administration, gestion, commerce international, ingénieur agronome

Expérience :

Expérience dans le domaine de l'entreprise, du commerce international, de la production agricole, de l'agronomie

Expérience du milieu associatif, de l'humanitaire et du développement durable, seraient un plus

Capacités relationnelles souhaitées : sensibilité interculturelle, capacité d'adaptation à des contextes différents, écoute, observation et capacités d'analyse, patience et réactivité, aisance dans les relations individuelles et de groupe, travail en équipe

Capacités techniques souhaitées : bon niveau rédactionnel, aisance face à l'outil informatique, très bonne capacité de gestion, capacité à hiérarchiser les tâches, vision globale du développement durable, connaissance des démarches de certifications internationales serait un plus

Langues : français indispensable, malgache et anglais souhaités

Qualités : intérêt pour la santé et les plantes, sens de l'écoute et de l'organisation, vision globale et transversale du développement, très bonne capacité de gestion et autonomie.

Conditions du poste

Statut : salarié en CDD de 6 mois renouvelable une fois, VIE (Volontariat international en Entreprise), VSI (Volontaire solidarité internationale)

Sous la responsabilité hiérarchique de : président de JDM.

Rémunération : à négocier

Durée prévue de l'embauche : janvier 2018

Période d'essai : 2 mois si CDD

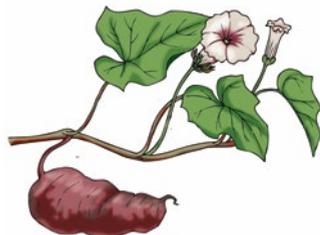
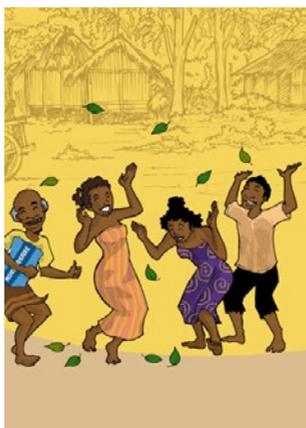
Pour postuler

Envoyer CV et lettre de motivation à : jardinsdumonde@wanadoo.fr avant le 15 novembre 2017

Merci d'inscrire dans l'objet du courriel : « Candidature gérant société »

Agenda JdM 2018 en Bretagne

- Samedi 10 mars : assemblée générale de JdM.
- Dimanche 29 avril : foire aux plantes.



Merci à tous nos partenaires financiers, adhérents, donateurs
et à vous tous qui avez lu ce bulletin !

